

## Conférence de presse du 11 mai 2011

---

### L'avenir de l'approvisionnement énergétique du point de vue de l'économie énergétique en charge de l'approvisionnement

*Exposé de M. le Dr Hajo Leutenegger, Président de l'Association Suisse de l'Industrie Gazière*

---

#### Le discours prononcé fait foi

Il est important pour moi de préciser pour commencer que l'industrie gazière suisse ne s'exprime pas ici pour dire dans quelle mesure la Suisse devrait miser sur l'énergie nucléaire dans l'avenir. Il s'agit ici d'une question politique à laquelle ne peuvent répondre que les instances qui sont démocratiquement légitimées à le faire.

Cela étant dit, permettez-moi quand même de faire quelques remarques du point de vue des distributeurs de gaz naturel. Il me semble important de ne pas prendre de décisions hâtives, qu'elles soient d'ordre politique ou technique. Dans le domaine énergétique en particulier, où les sommes d'investissement sont très élevées, alors que les temps d'exploitation et d'amortissement s'étendent sur des décennies, il est important d'effectuer une analyse vaste et approfondie. Je considère comme dangereuse la vitesse à laquelle certains acteurs politiques ont pris définitivement position, car il est presque impossible de faire marche arrière en année électorale. Même après être revenu ultérieurement à plus de raison. Ce n'est en tout cas pas judicieux de condamner une technologie ou de l'interdire pour toujours. Les possibilités de prévoir quelles seront les évolutions technologiques, économiques et sociales au cours des décennies à venir sont limitées. J'estime pour ma part qu'il est essentiel que les milieux politiques étudient toutes les options sans préjugés et en gardant l'esprit ouvert quant aux résultats, lorsque tous les scénarios seront étalés.

Si les instances démocratiquement légitimées devaient se prononcer en faveur d'un abandon partiel ou complet de l'énergie nucléaire, il ne serait alors pas possible de remplacer d'un seul coup, avec une seule technologie ou forme d'énergie, la totalité de la production perdue. Il ne serait aussi guère possible et écologiquement pas judicieux d'importer davantage d'électricité à des conditions de prix acceptables. Nous sommes d'avis qu'il faut suivre parallèlement trois directions: faire davantage d'efforts en matière d'économies, accroître encore l'efficacité énergétique et utiliser des sources d'énergie primaire alternatives. A titre de mesure d'accompagnement, il serait judicieux de marquer un arrêt dans l'électrification de la Suisse. Nous pensons là en particulier au domaine de la mobilité.

Voilà ce que j'avais à dire de manière très générale sur la sortie du nucléaire.

Passons maintenant au rôle que pourrait jouer le gaz naturel dans le futur mix électrique. Je peux vous assurer ici et maintenant que l'industrie gazière suisse est en mesure de fournir, au besoin, l'énergie requise pour assurer une partie supplémentaire de la production d'électricité. Les réseaux actuels sont dimensionnés de manière à pouvoir transporter sans problème des quantités de gaz supplémentaires. Le pipeline Transitgas, qui traverse la Suisse du nord au sud, transporte déjà maintenant une quantité de gaz naturel six fois supérieure aux besoins de la Suisse.

Mais ce ne sont pas les grandes centrales à cycle combiné au gaz naturel qui sont notre priorité comme beaucoup de gens le pensent. C'est le couplage chaleur-force, c'est-à-dire la production en parallèle d'électricité et de chaleur. Ces installations présentent une efficacité énergétique très élevée et sont nettement mieux acceptées que les grandes centrales. Actuellement, notre branche étudie des possibilités et des scénarios pour voir dans quelle mesure et comment le gaz naturel pourrait contribuer à l'approvisionnement électrique de la Suisse. Les aspects protection du climat et sécurité de l'approvisionnement doivent être ici approfondis. Nous allons prochainement présenter nos idées concrètes au grand public et aux milieux politiques.

Pour terminer, j'aimerais faire encore quelques déclarations à propos des conditions-cadres politiques. En dépit des évolutions mentionnées et des décisions à venir, les Chambres fédérales vont de toute façon devoir revoir la loi sur le CO<sub>2</sub>, qui se trouve actuellement en délibération. Car il est prévu dans le projet de réaliser l'objectif de réduction des émissions de CO<sub>2</sub> uniquement en Suisse. Cette exigence n'était déjà guère réalisable avant Fukushima. Maintenant que la donne a changé, cette disposition se révèle être un corset qui n'apporte plus aucun soutien, mais est trop fortement serré, en particulier pour l'économie.

C'est pourquoi nous invitons avec instance le Parlement à se prononcer pour une solution réalisable. L'alliance énergétique élargie avec des politiciens du PS, des Verts, des Vert'Libéraux, du PDC et du PLR est un premier pas en ce sens. Elle veut faire en sorte que les centrales à gaz, qui seront le cas échéant nécessaires en cas de transformation de l'approvisionnement énergétique, puissent entièrement compenser leurs émissions à l'étranger.

Le gaz naturel ne se contente pas d'offrir des possibilités d'utilisation à haute efficacité énergétique et de ne pas émettre de polluants atmosphériques: on peut aussi le combiner sans problème à des énergies renouvelables. Cela fait déjà un certain temps que nous injectons du biogaz dans notre réseau. Depuis l'année dernière, nous encourageons massivement l'injection de biogaz dans le cadre d'un programme d'incitation de l'économie privée. L'électricité issue d'énergies renouvelables qui est produite en surplus ou au mauvais moment peut être transformée en gaz naturel renouvelable et utilisée ultérieurement comme gaz éolien ou solaire à partir du réseau. Cela permet aujourd'hui déjà de décharger sensiblement les réseaux électriques qui sont très sollicités.

Pour toutes ces raisons, il est évident que l'importance du gaz naturel comme source d'énergie va encore augmenter en Suisse. Les distributeurs de gaz naturel ont conscience de la responsabilité que cela implique et vont tout mettre en œuvre pour que la Suisse puisse continuer à bénéficier d'un approvisionnement fiable, sûr et économique en gaz naturel, une source d'énergie respectueuse de l'environnement.

Le discours prononcé fait foi